

La bravoure de saint Georges

Attribué à une école flamande du début du XVII^e siècle, ce *Saint Georges terrassant le dragon* a séduit le public d'**Horta à Bruxelles**, le **lundi 19 février**. Si plusieurs amateurs se sont manifestés sur Drouot.com, c'est un enchérisseur en salle qui a remporté cette huile sur panneau (43 x 32 cm). Après une bataille intense, l'œuvre, estimée 5 000/7 000 €, quittera la Belgique pour **29 280 €**. Son auteur anonyme y traduit l'idéal chevaleresque dans une fougue baroque, mettant l'accent sur l'acte de bravoure au moyen de la lumière. La princesse est reléguée au second plan, à peine décelable dans le fond obscur.



PANORAMA.

Les ventes en adjudgés en images



Objets lumineux

Déposés dans les sépultures de la Chine antique, les mingqi, littéralement « objets lumineux », étaient censés éclairer les défunts dans leur tombe. C'est à **Gerpennes**, le **jeudi 22 février**, chez la **belge MJV Soudant**, que ce chameau en terre cuite a fait jaillir la lumière. Une bataille inattendue s'est alors engagée jusqu'à **2 340 €** pour cette pièce de la dynastie Tang (618-907), haute de 57 cm, estimée 500/700 €. La plupart des musées d'art asiatique possèdent au moins un chameau de ce genre. L'un des plus importants ensembles de mingqi de ce type, provenant de la tombe de Liu Tingxun, général mort en 728, est conservé au British Museum.



Une redécouverte de Bruegel le Jeune

La madrilène Abalarte demandait 300 000 €, le **jeudi 15 février à Madrid**, pour cette œuvre inédite de Pieter II Bruegel le Jeune (voir Gazette n° 6, page 131). Ce *Calvaire*, mystérieusement signé Bosch, a honoré les espoirs mis en lui, dépassant de peu son estimation haute. L'acquéreur a ainsi dû déboursé près de **400 000 € frais compris** pour repartir avec cette reprise d'un tableau perdu du père de son auteur, Pieter Bruegel l'Ancien, daté de 1559. Bruegel le Jeune en fit réaliser plusieurs copies avec quelques variantes, l'une d'entre elles se trouvant aujourd'hui au Philadelphia Museum of Art.

Cercle de Robert Boyvin

Ce livre d'heures, en latin et en français, a fait partie de la collection d'Henry White (1822-1900), grand bibliophile et juge à Londres. Écrit et enluminé à Rouen entre 1495 et 1503 pour le jeune couple représenté en adoration de la Vierge et de l'Enfant dans la miniature du feuillet 65r, il est attribué au cercle de Robert Boyvin, l'un des enlumineurs français les plus influents de la fin du XV^e/début du XVI^e siècle. Il sera en salle à **Bruges** le **samedi 9 mars** chez **Van de Wiele Auctions**.

Estimation : 40 000/60 000 €

